

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Alors que la couleur des feuilles commence à changer et que la saison de la construction arrive à son terme, les propriétaires de bâtiments plus anciens recherchent des façons d'augmenter leur efficacité en vue de l'hiver. Malheureusement, plus souvent qu'autrement, ils choisissent de réduire les pertes de chaleur en remplaçant les fenêtres – l'élément qui contribue le plus à définir le caractère d'un bâtiment – plutôt que de s'attaquer aux infiltrations d'air dues par exemple à des joints ou des cadres usés. Des propriétaires de bâtiments ne cessent de se laisser convaincre –habituellement par un fournisseur de fenêtres neuves – de remplacer les fenêtres au complet, à grands frais. La plupart des offres de remplacement de fenêtres sont acceptées sur la foi d'hypothèses exagérément optimistes quant à l'efficacité du vitrage isolant. Or, même en considérant une période d'amortissement de 20 ans ou plus, les économies d'énergie ne suffiront pas à récupérer le coût de remplacement de fenêtres qui sont en bonne condition.

De fait, les grandes pertes de chaleur peuvent être sensiblement réduites grâce à un simple programme d'entretien prévoyant par exemple calfeutrage, pose de coupe-bise efficaces, peinture. En choisissant la voie de la réparation ou de l'amélioration, les propriétaires réduisent fortement les coûts, les dérangements et l'encombrement des sites d'enfouissement tout en conservant le caractère historique de leur édifice et en créant davantage d'emplois. Si dans les bottins de téléphone, la rubrique des spécialistes en réparation de fenêtres figurait immédiatement à côté de celle des fournisseurs de fenêtres, il y aurait bien moins de fenêtres dans les dépotoirs.

J'ai confiance que notre conférence annuelle, Préservation du patrimoine : au travail!, tenue le mois dernier à Winnipeg, sera le catalyseur qui permettra aux travailleurs du domaine du patrimoine de trouver leur juste place dans les statistiques sur les ressources humaines. Cette reconnaissance essentielle ouvrira la voie à des programmes d'éducation bonifiés visant à former un nouvel effectif de travailleurs patrimoniaux partout au Canada. Les spécialistes des métiers patrimoniaux sont capables d'évaluer la condition des éléments caractéristiques des édifices anciens, comme les fenêtres, et de proposer aux propriétaires une gamme d'options s'attaquant à la cause plutôt qu'aux résultats du problème.

Je tiens à profiter de l'occasion pour remercier les administrateurs sortants Trudy Cowan, David McDowell, Gordon Nelson et Paul Schurman des années de loyaux services qu'ils ont consacrées au conseil d'administration. Je souhaite également la bienvenue à leurs successeurs qui viennent d'être élus.

Je me réjouis de pouvoir profiter de leurs idées sur la régie de la fondation Héritage Canada. Jim Bezanson

Jim Bezanson
Présidente, Fondation Héritage Canada